

Résistances aux antibiotiques : l'affaire de tous!

Compte Test - 2019-11-24 21:45:36 - Vu sur pharmacie.ma

La Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques (ATB) a été célébrée cette année du 18 au 24 novembre. Cette initiative vise à sensibiliser à la résistance aux antibiotiques à l'échelle mondiale et à encourager le grand public, les agents de santé et les décideurs politiques à adopter les meilleures pratiques afin d'éviter que n'apparaissent de nouvelles résistances aux antibiotiques ou que les résistances actuelles ne gagnent du terrain. La résistance aux ATB est un phénomène naturel qui peut s'accroître par un usage inapproprié des ATB aussi bien chez l'homme que chez l'animal. Nul n'est à l'abri de ces résistances qui compliquent la prise en charge de certaines maladies infectieuses comme la tuberculose ou la gonorrhée. Ces résistances entraînent une prolongation des hospitalisations, une augmentation des dépenses de santé et une hausse de la mortalité. Les experts sont aujourd'hui unanimes : la résistance ATB est une des plus graves menaces pesant sur la santé mondiale, la sécurité alimentaire et le développement. C'est, sans doute, ce qui a poussé la plupart des États à mettre en place des plans nationaux à même d'améliorer la surveillance des infections à germes résistants aux ATB et de renforcer les politiques, les programmes et la mise en œuvre de mesures de prévention et de lutte contre les infections. La promotion de l'usage rationnel des ATB et l'information concernant l'impact des résistances aux antibiotiques constituent aussi des éléments essentiels pour lutter efficacement contre les résistances aux ATB. Cette lutte doit être multisectorielle et les professionnels de santé ont un rôle primordial à jouer pour contrer ce phénomène. En effet, ils doivent prévenir et combattre la propagation de la résistance aux antibiotiques, notamment en optant pour le moindre usage de cette classe de médicaments. Ils doivent aussi fournir des informations sur l'observance aux traitements et sur le risque du recours abusif aux ATB. Malheureusement, en l'absence de campagnes de sensibilisation, notamment à travers les chaînes de télévision marocaines comme c'est le cas dans de nombreux pays, les patients trop habitués aux ATB continueront à faire pression sur les professionnels de santé pour se les faire prescrire ou «conseiller» alors qu'ils n'en ont pas forcément besoin. Conscient du danger que représente la surutilisation des ATB, un grand nombre de professionnels de santé cèdent de moins en moins à la sollicitation de leurs patients. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. La recherche de la solution de facilité et/ou la fidélisation des malades peut expliquer en partie la prescription non rationnelle des ATB. La promotion sauvage des ATB et toutes les formes d'incitation peuvent également expliquer la sur-prescription des ATB. Aujourd'hui, pour éviter une vraie hécatombe, tous les acteurs doivent se remettre en question, sécuriser davantage leurs pratiques et s'impliquer pour la mise en place des synergies nécessaires pour lutter efficacement contre les résistances aux ATB. [Consulter PharmaNEWS 414 : lien](#)